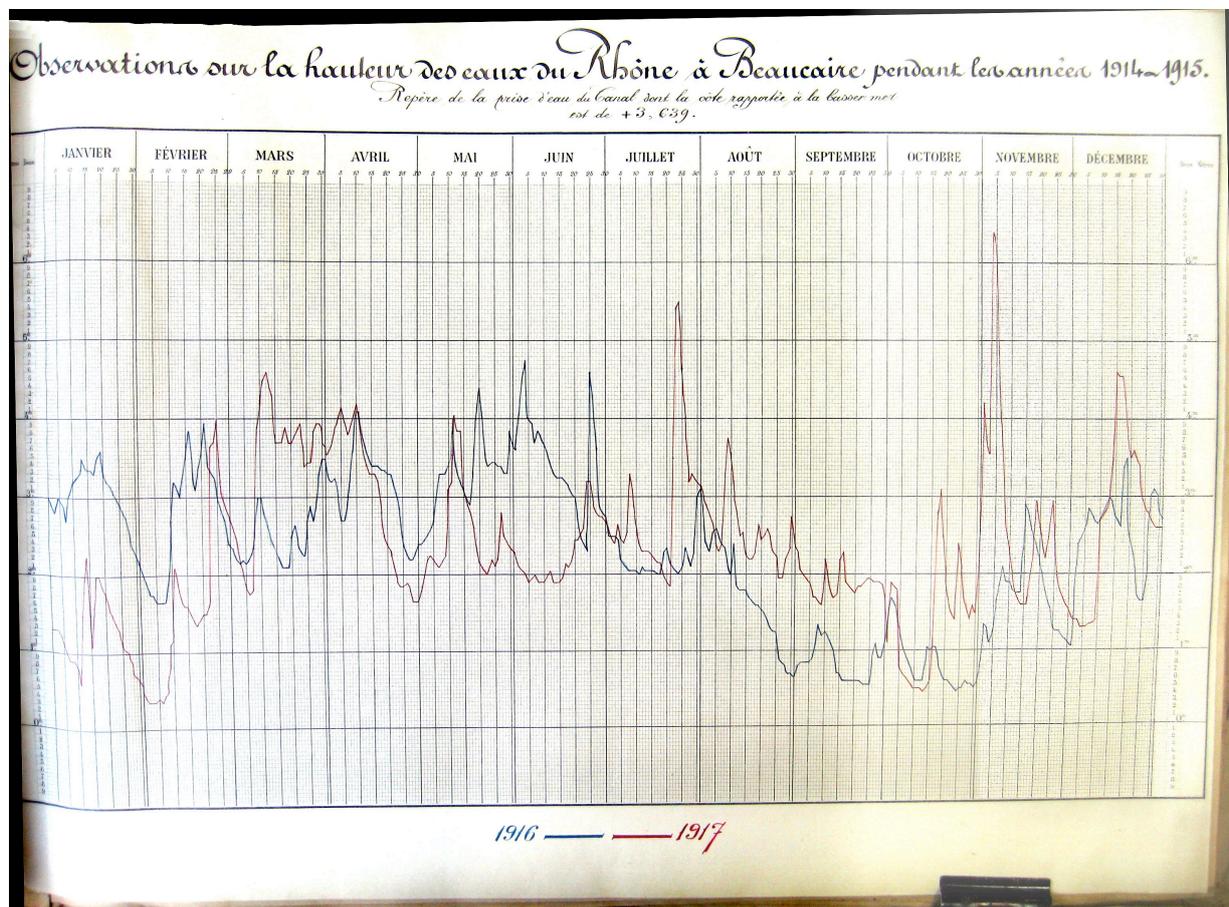
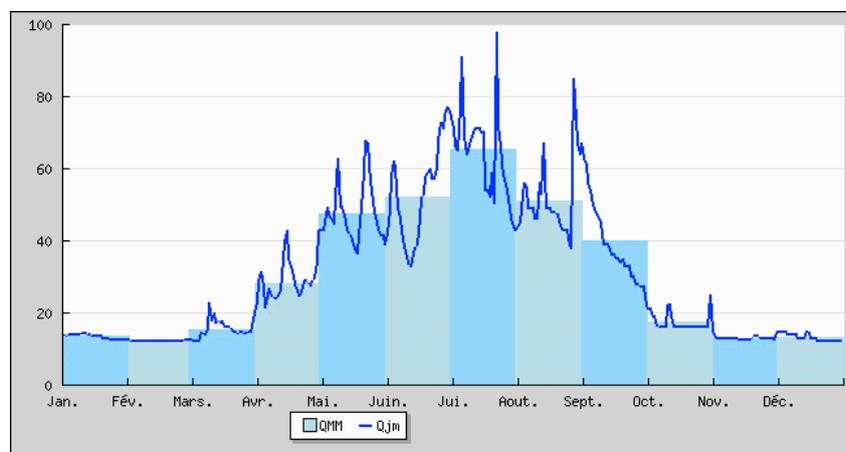


AD Hérault, 5 F 1348, Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Hauteurs du Rhône à Beaucaire. Courbe bleue : 1^{ère} année citée. Courbe rouge : 2^e année citée.



Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à L'Argentière-la-Bessée (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : DREAL-PACA/HYDRO-MEDD/DE



Le 23 juillet : 98 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

● **Février 1914 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

23 février 1914 : Le Rhône atteint la cote de 3,99 m le matin, 3,54 m le midi et 4,40 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

● **Mars 1914 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

10 mars 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4,10 m le matin, 4,16 m le midi et 4,25 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

11 mars : 4,40 m le matin, 4,48 m le midi, 4,53 m le soir.

12 mars : 4,67 m le matin, 4,58 m le midi, 4,46 m le soir.

13 mars : 4,30 m le matin, 4,30 m le midi, 4,32 m le soir.

14 mars : 4,29 m le matin, 4,18 m le midi, 4,02 m le soir.

Deuxième pic de crue :

20 mars 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4 m le matin, 3,92 m le midi et 3,84 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

● **Avril 1914 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

5 avril 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4,15 m le matin, 4,16 m le midi et 4,16 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

6 avril : 4,16 m le matin, 4,15 m le midi, 4,13 m le soir.

Deuxième pic de crue :

9 avril 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4,04 m le matin, 4,11 m le midi et 4,17 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

10 avril : 4,20 m le matin, 4,18 m le midi, 4,16 m le soir.

11 avril : 4,12 m le matin, 4,06 m, 3,98 m le soir.

● **Mai 1914 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

11 mai 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4,04 m le matin, 4 m le midi et 3,95 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

● **Juillet 1914 :**

MOUGIN, Paul, *La restauration des Alpes*, Paris, Imprimerie nationale, 1931, p. 48 et suivantes.

Crue sur la haute Durance le 22 juillet 1914 : Il y eut 100 000 francs de dégâts à l'Argentière. A Saint-Martin-de-Queyrières, le gros Riou, affluent de droite de la Durance, envahit la voie ferrée, le hameau de Prelles et y coupe deux ponts.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

23 juillet 1914 : Le Rhône atteint la cote de 3,64 m le matin, 3,71 m le midi et 3,82 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

24 juillet : 4,09 m le matin, 4,05 m le midi, 3,94 m le soir.

25 juillet : 3,54 m le matin, 3,50 m le midi, 3,40 m le soir.

22 juillet 1914 : Le Rhône atteint la cote de 2,62 m le matin, 3,14 m le midi et 4,48 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

23 juillet : 5,10 m le matin, 5,13 m le midi, 5,36 m le soir.

24 juillet : 5,57 m le matin, 5,41 m le midi, 5,18 m le soir.

25 juillet : 4,78 m le matin, 4,68 m le midi, 4,60 m le soir.

26 juillet : 4,09 m le matin, 3,90 m le midi, 3,68 m le soir.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 737.

23 juillet 1914 : 5,60 m à Pont-Saint-Esprit à 6h, 5,69 m à Roquemaure à 17h, 5,10 m à Avignon à 19h, 5,94 m à Aramon à 21h, 5,60 m à Beaucaire à minuit.

Le petit Provençal, 22 juillet 1914.

Miramas, 21 juillet :

"Ce matin, un orage d'une violence peu ordinaire s'est abattu sur la commune. Pendant plusieurs heures et à des intervalles rapprochés, une pluie diluvienne activée par de violents coups de tonnerre a arrosé la terre avec une libéralité dont on n'a pas le souvenir dans la période de sécheresse qu'est habituellement le mois de juillet.

Tout aussitôt, des torrents d'eau venant des alentours et convergeant vers Miramas-Gare ont envahi la localité, dont les voies principales étaient transformées en lac. La voie ferrée elle-même et jusque devant la gare, disparaissait sous l'eau, offrant un curieux spectacle au passage des trains. Le passage sous rails, seule voie de communication entre les deux parties de la ville pendant la fermeture du passage à niveau, s'est à nouveau rempli mais cette fois au raz de la voie ferrée. A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'eau ne s'est pas encore retirée [...]"

Le petit Provençal, 24 juillet 1914

Avignon, 23 juillet 1914 :

"Le mouvement ascensionnel s'est maintenu. Ce soir, à 6 heures, la cote atteint 5 mètres 06 et les pluies dans l'Ardèche sont peu rassurantes. Par les égouts, l'eau regorge dans certaines rues de la ville, cependant les dernières dépêches reçues annoncent les eaux stationnaires à Pont-Saint-Esprit. A Avignon, les parties basses de la Barthelasse ont été inondées, ainsi qu'une partie de la campagne chemin de Saint-Jean et la partie sud de la route du Pontet".

Caderousse, 23 juillet 1914 :

"La pluie, qui pendant près de neuf heures est tombée sans discontinuer, a inondé toutes nos rues, à un tel point que des barques municipales ont dû assurer le transport des habitants. Les baraques installées sur le cours de l'Est sont dans l'eau et c'est un contraste navrant que de voir notre jolie promenade, qui la veille encore avait son air de grande fête, envahie par une eau sale et sillonnée par des barques que l'on a réquisitionnées".

Pont-Saint-Esprit, 23 juillet 1914 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Le Rhône, considérablement grossi par l'Ardèche et ses autres affluents, roule des flots impétueux. C'est un spectacle désolant de voir passer sur ce fleuve en furie une quantité considérable de gerbes de grains en meule, des arbres énormes déracinés par les eaux, des planches et des instruments aratoires de toutes sortes. Tous les quais sont inondés et le Rhône est à 5 m 15 au-dessus de l'étiage. Le ciel est toujours couvert".

Roquemaure, 23 juillet 1914 :

"Toutes les vignes sont sous l'eau ; le blé s'en va à la dérive ; les millets, les pommes de terre sont considérés comme perdus.

Le Rhône, qui hier mercredi à 6 heures du soir, semblait stationnaire et faisait briller quelques lueurs d'espoir de se sauver de ce désastre, a repris, vers 7 heures du soir, et jeudi matin à 5 heures ; il est à l'étiage de 5 m 20, inondant l'île de Miémart et les islons.

Toutes les communications sont interrompues sur les routes d'Orange et de Bagnols.

Les quartiers de Petite-Ile et de l'Hers sont submergés par les eaux de la pluie et de l'infiltration ; les récoltes sont aussi endommagées, sinon compromises complètement.

La rouline [roubine ?] du Truël a débord et a inondé une partie des terrains du Plan ; dans diverses fermes, notamment chez MM. Crégut, Demard, Gros, etc., l'eau atteignait jusqu'à 50 à 80 centimètres. Tous les chemins sont ravinés par les eaux de la pluie.

A midi, le Rhône monte toujours et cote 5 m 28".

Le champ de foire de Beaucaire est inondé

Beaucaire, 23 juillet 1914 :

"Les eaux du Rhône montent toujours et à 7 heures du soir et marquaient 5 m 40 à l'étiage de l'échelle officielle de l'écluse. Elles ont envahi complètement notre vaste champ de foire et on a dû préserver la ville en fermant les portes de secours.

Le maximum de crue sera atteint cette nuit à la cote de 5 m 65. Les autorités sont sur les lieux".

[Le même quotidien fait état de l'inondation de Bourg-d'Oisans par la Romanche, suite à une brèche. Les habitants ont dû fuir et se réfugier dans les parties hautes]

Le petit Provençal, 25 juillet 1914

Avignon, 24 juillet 1914 :

"Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, la crue du Rhône a atteint son maximum avec 5 m 20. Vers 1 heure du matin, il a commencé à décroître très lentement, environ deux centimètres à l'heure.

Vendredi matin à 7 heures, il cotait 4 m 94 et à 10 heures 4 m 82. La baisse continue et le temps semble s'améliorer. Les riverains ont subi d'importants dégâts, un grand nombre de récoltes sont perdues. Beaucoup d'habitations ont subi des dommages sérieux".

Caderousse, 24 juillet 1914 :

"Le Rhône, qui cotait jeudi 5 mètres 60, a baissé dans la nuit de jeudi à vendredi d'une façon assez sensible. Il a pu toutefois, pendant le peu de temps qu'il a tenu cette cote élevée, inonder l'île de la Piboulette, inquiéter certains quartiers que quelques citoyens dévoués ont protégés par la construction de barrages occasionnels, et empêcher l'écoulement des eaux de pluie.

Aujourd'hui, le temps est beau, la bise souffle, la crue est terminée, mais les dégâts restent et avec eux le découragement chez ceux qui, après avoir travaillé toute l'année, voient le fruit de leur travail anéanti en une seule journée".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Tarascon, 24 juillet 1914 :

"Le Rhône cotait ce matin, à 6 heures, à l'échelle du pont, son maximum : 5 m 60 ; à partir de cette heure, une décrue sensible se manifestait. A 3 heures de l'après-midi, le niveau n'atteignait plus que 5 m 30, rassurant ainsi les nombreux riverains qui craignaient une inondation".

Roquemaure, 24 juillet 1914 :

"La crue maxima du fleuve a été atteinte jeudi soir, à l'étiage de 5 m 30. Une baisse était annoncée de Pont-Saint-Esprit, mais l'Isère grossissait et a ralenti le mouvement descendant du fleuve, qui cote encore vendredi, à midi, 4 m 75.

L'Ile de Miémart et les Islons sont encore submergés.

Les communications restent encore interrompues sur les routes d'Orange et de Bagnols.

Les chemins sont complètement dévastés. A la montée de l'Escarce, une crevasse de deux à trois mètres de profondeur sur une quinzaine de mètres de longueur et sur toute la largeur du chemin, empêche toute communication avec ce quartier.

Les quartiers de l'Hers, la Petite-Ile et le Plan sont encore recouverts par les eaux de la pluie et de l'infiltration".

Beaucaire, 24 juillet 1914 :

"Comme nous l'indiquions dans notre note d'hier, la crue du Rhône a atteint son maximum dans la nuit du 23 au 24 du courant, à la cote de 5 m 60 au-dessus de l'étiage. L'eau a envahi complètement notre champ de foire, qui présentait un aspect triste et désolant. Les marchands forains étaient affolés, les uns emportant leurs marchandises précieuses, les autres pleurant sur le triste sort qui était réservé aux objets et aux jouets que renfermaient leurs baraques. Et durant toute la nuit, ce fut pour eux des heures d'angoisse qui ne se sont dissipées que ce matin seulement, à l'annonce de la baisse des eaux. Le Rhône, en effet, diminuait lentement, et ce soir, à 6 heures, notre vaste champ de foire était en partie débarrassé de l'eau dévastatrice et notre fleuve ne cotait plus que 5 m 18.

Néanmoins, son passage laissera une lie qui rend impraticables, pendant deux ou trois jours, les allées et les promenades. Aussi, la Commission des fêtes, devant cette fâcheuse mésaventure, a-t-elle décidé de renvoyer au 2 août le concours musical et orphéonique de Beaucaire, pour permettre le nettoyage du Pré, et lui rendre l'accès praticable".

Le petit Provençal, 27 juillet 1914

Roquemaure, 26 juillet 1914 :

"Le Rhône se maintient stationnaire à l'étiage de 4 m 60. Les travaux restent interrompus. L'Ile Miémart, les Islons, l'Hers, la Petite île sont encore submergées par les eaux".

Beaucaire, 26 juillet 1914 :

"Les eaux du Rhône baissent toujours lentement, et l'étiage [sic] cotait ce soir à 4 heures, 3 m 50. La crue du fleuve est donc complètement terminée".

● Novembre 1914 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

31 octobre 1914 : Le Rhône atteint la cote de 3,46 m le matin, 4,18 m le midi et 4,66 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



1^{er} novembre : 4,22 m le matin, 3,60 m le midi, 3,33 m le soir.

Deuxième pic de crue :

4 novembre 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4,16 m le matin, 4,30 m le midi et 4,39 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

5 novembre : 4,45 m le matin, 4,36 m le midi, 4,16 m le soir.

4 novembre 1914 : Le Rhône atteint la cote de 6,24 m le matin, 6,34 m le midi et 6,29 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

5 novembre : 6,16 m le matin, 5,88 m le midi, 5,50 m le soir.

6 novembre : 4,42 m le matin, 4,18 m le midi, 4,04 m le soir.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 674.

3 novembre 1914 : 5,90 m à Pont-Saint-Esprit à 23h.

4 novembre 1914 : 5,82 m à Roquemaure à 17h, 5,37 m à Avignon à 21h, 6,35 m à Aramon à 20h, 6,34 m à Beaucaire à midi.

5 novembre 1914 : 4,48 m à Arles à 2h.

Le petit Provençal, 5 novembre 1914

Aigues-Mortes, 4 novembre 1914 :

"Depuis quatre jours, une pluie intense ne cesse de tomber. La quantité constatée atteint 450 millimètres. De nombreuses maisons sont envahies par les eaux et des habitants ont dû se réfugier au premier étage. On a dû procéder au sauvetage des femmes et des enfants dans les faubourgs particulièrement atteints par l'inondation. La voie du chemin de fer est coupée sur une étendue de 600 mètres. Partout, la circulation est interrompue".

Alès, 4 novembre 1914 :

"Une pluie torrentielle ne cesse de tomber depuis trois jours. La rivière le Gardon tient la totalité de son lit et menace de déborder. Les routes sont couvertes d'eau [...]".

Montélimar, 4 novembre 1914 :

"L'énorme quantité d'eau tombée depuis plusieurs jours a démesurément enflé les rivières et ruisseaux qui ont quitté leur lit et submergé de nouveau les terres riveraines, déjà si prouvées en juillet dernier".

Montfrin (Gard), 4 novembre 1914 :

"A la suite des pluies diluviennes, le Gardon a subi une crue très forte, qui paraît avoir atteint son maximum aujourd'hui. Toute la partie ouest de notre ville, depuis le cours Emile Antelme, cours du nord, jusqu'à la rue Larrey, est encore submergée par les eaux. A l'heure où je télégraphie, la rivière décroît lentement ; mais nos voies de communication sont toujours coupées et la chaussée du pont est en partie détruite. Le temps est toujours incertain".

Comps (Gard), 4 novembre 1914 :

"Le Gardon a débordé. Le village est complètement envahi par les eaux. La crue de notre rivière s'est produite dans la nuit de mardi à mercredi, avec une rapidité telle que c'est à grand'peine si nos concitoyens ont eu le temps nécessaire pour monter leurs meubles et éloigner leurs bestiaux".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Avignon, 4 novembre 1914 :

"[...] Les eaux du fleuve étaient ce matin à 9 heures, à 5 mètres 13 ; elle avaient envahi les allées de l'Oulle, jusqu'à l'escalier de la porte Saint-Dominique, la Barthelasse et les chemins de halage, Courtine et Bonaventure. La Durance, elle aussi, roule un volume d'eau considérable et charrie des arbres et des récoltes, notamment des fourrages en grande quantité. Le temps est toujours pluvieux".

• Décembre 1914 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

15 décembre 1914 : Le Rhône atteint la cote de 4,52 m le matin, 4,74 m le midi et 4,76 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

16 décembre : 4,58 m le matin, 4,56 m le midi, 4,56 m le soir.

17 décembre : 4,56 m le matin, 4,56 m le midi, 4,54 m le soir.

18 décembre : 4,28 m le matin, 4,08 m le midi, 3,94 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

